UNE APPLICATION DE LA THÉORIE DES CHAMPS TOPONYMIQUES: *BÂRLADUL*

Daniela BUTNARU
Institut de Philologie Roumaine « A. Philippide » de Iaşi

Abstract

This paper contains a description of the *Bârlad* toponymic field: a set of names formed from the *Bârlad* hydronym through structural processes called *polarization* and *differentiation* by Dragoş Moldovanu. An important toponymic field has been developed around the name of the *Bârlad* river. This field, characterized by the diversity of place- names, contains toponyms which designate different geographical objects (springs, watercourses and parts thereof, hills, communication ways, large administrative units, etc.) or localities in the vicinity of this river. The toponymic field is represented by simple names, derivate place names or syntagms formed of the term *Bârlad* and various constituents (nouns, adjectives or prepositions). The diachronic depiction of the toponymic fields is an important step for the lexicographical approach to place names because it reflects the dynamic reality discovered on the field.

Key-words: *toponymic field*, *polarization*, *differentiation*, *diachrony*, *synchrony*

Résumé

Cet article contient une description du champ toponymique de *Bârlad* : en leur ensemble de noms formés à partir de l'hydronyme *Bârlad* à la suite des processus structuraux intitulés par Dragoş Moldovanu *polarisation* and *différentiation*. Autour du nom de la rivière *Bârlad* s'est développé un important champ toponymique. Ce champ, caractérisé par une diversité des noms de lieux, contient des toponymes et lieux-dits qui désignent de différents objets géographiques (sources, parties du cours de l'eau, collines, voies de communication, grandes unités administratives, etc.) ou des localités situées dans le voisinage de la rivière. Le champ toponymique contient des noms simples, des noms dérivés et des structures syntagmatiques ou périphrastiques formées à partir du nom *Bârlad* et de divers éléments (substantifs, adjectifs ou prépositions). La représentation diachronique des champs toponymiques est une étape importante pour l'approche lexicographique des noms de lieux car elle reflète la réalité dynamique découverte sur le terrain.

Mots-clés: *champ toponymique*, *polarisation*, *différentiation*, *diachronie*, *synchronie*

1. Cadre théorétique[1]

Ayant pour point de départ la théorie des champs lexicaux, le regretté linguiste Dragoş Moldovanu a avancé, en 1972, l'idée d'une approche structuraliste de la topo-

[1] Parce que ce texte fait partie d'une série de discutions et applications pratiques à la théorie du champ toponymique (voir *O analiză diacronică a cîmpului hidronimului Crasna* – http://www.diacronia.ro/ro/journal/issue/8/A121/ro/pdf, *Une application à la théorie des champs toponymiques: Bistriţa* – en cours de parution, etc.), des fragments de cette première partie, *Cadre théorétique*, peuvent se retrouver dans d'autres articles.

BDD-A30414 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:37 UTC)

nymie, à partir de laquelle il proposait, avec des arguments consistants, une nouvelle technique lexicographique, plus proche de la réalité sociogéographique dénommée[2]. Le livre *Teoria câmpurilor toponimice (cu aplicaţie la câmpul hidronimului Moldova)*, publié en 2010, est le produit de nombreuses enquêtes sur le terrain et des recherches approfondies du même auteur dans ce domaine ; ici sont présentés en détail les principaux processus structuraux toponymiques (*polarisation* et *différenciation*)[3] ayant pour résultat la formation des *champs toponymiques*, c'est-à-dire des ensembles de noms de lieux formés par les désignateurs à partir des toponymes-noyaux qui désignent les principaux objets (socio)géographiques d'une zone. « L'élément commun du groupe polarisé est le nom de cet élément central; les distinctions se réalisent à l'aide des termes géographiques en fonction toponymique » [4]. La polarisation est le processus de création des dérivés toponymiques qui désignent des objets appartenant à des classes géographiques différentes, tandis que par différenciation on désigne des parties de l'objet géographique nommé[5]. L'observation des noms de lieux dans le cadre des champs toponymiques peut apporter des informations sur le rapport établi entre un nom et l'objet désigné, sur la liaison entre différents toponymes, sur des toponymes disparus, etc.

Pour illustrer et soutenir l'importance de la théorie du champ toponymique, nous avons choisi, cette fois-ci, le nom *Bârlad*, autour duquel se sont formées beaucoup de dénominations comme conséquence des processus structuraux[6]. Identifier le toponyme primaire (ou le noyau) est, d'habitude, la plus importante et la plus difficile étape du processus de reconstitution du schéma d'un tel champ. Pour déterminer quel est le toponyme primaire, il est nécessaire d'identifier l'étymologie toponymique.

2. L'étymologie

On a avancé beaucoup d'hypothèses sur ce sujet. Leur présentation critique a été faite par Dragoş Moldovanu[7], qui a établi l'étymologie justement en utilisant quelques composants du champ toponymique. La présence, dans le bassin inférieur du Siret, d'un affluent nommé aujourd'hui *Bârlăgiţa* (attesté aussi avec les formes *Bărlăjiţa*, *Bărlăviţa*, *Bărloviţa* ou *Bârlovăţul*, formes qui ne peuvent pas être dérivées de *Bârlad* avec les suffixes diminutifs *-ica/-ĭcĭ*), permet la reconstruction d'un hydronyme **Bârlova*, qui devrait être le premier nom de la rivière. Le nom ultérieur, *Bârlad*, provient d'un choronyme **Bĭrladi*, formé, tout comme **Bârlova*, à partir d'un nom commun **bĭrlo* « marais », qui aurait décrit les caractéristiques du terrain. « La substitution de l'hydronyme par le choronyme a été possible à l'époque du vieux bulgare (les siècles IX-XI), lorsque le suffixe à valeur collective *–jadĭ* n'était plus utilisé pour la formation de nouveaux termes, ainsi que les Slaves n'étaient plus capables de perce-

[2] Moldovanu, 1972 : 73-100.

[3] La création de noms de lieux à partir d'autres toponymes a été nommée *transfert toponymique* par Gh. Bolocan (1977 : 171–180), *extension toponymique dérivationnelle* par Adrian Rezeanu (2014 : 19) ou *conversion intertoponymique* par Ion Toma (2015 : 66).

[4] Moldovanu, 1972 : 81 (notre traduction en français).

[5] Moldovanu, 2010 : 18-19. Des détails sur la théorie des champs toponymiques se trouvent aussi dans Moldovanu, 2014.

[6] Les noms de lieux existant dans la partie supérieure du bassin de la rivière Bârlad et qui se sont formés par polarisation et différentiation à partir de cet hydronyme ont été discutés par Mircea Ciubotaru (2001 : 34-38).

[7] Moldovanu, 1986-1987 : 291-297 et Moldovanu, 2010 : 30-37.

BDD-A30414 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:37 UTC)

voir la distinction fonctionnelle des dérivés créés pas leurs ancêtres. Il s'agit, dans ce cas, d'une neutralisation de l'opposition toponymique. »[8]

3. Le champ toponymique

Dans la plupart des cas, les champs toponymiques sont mononucléaires (se forment autour d'un seul noyau représenté par le nom d'un objet géographique considéré principal par les dénominateurs) ; en ce qui concerne le champ dont on discute dans cet article, il s'agit d'un champ toponymique polynucléaire[9] :

	**Bîrladi* (choronyme) →	*Berlad*[10] (hydronyme)
**bîrlo* →	**Bârlova* (hydronyme) →	**Bîrlovica* (hydronyme)
		**Bîrlovĭcĭ* (hydronyme)

Le nom de la rivière *Bârlad*, grand affluent de la rivière Siret, est attesté dans diverses formes ; il peut être accompagné d'un générique qui renvoie au type de l'objet géographique désigné, tandis que le seconde terme du syntagme est au nominatif ou au génitif : *Pârâul Bârladului* (en 1637)[11] ou *Pârâul Bârladul* (en 1861)[12], *Apa Bârladului* (en 1593)[13], *Valea Bârladului* (en 1898)[14], *Râul Bârladul* (en 1889)[15], *Râul Bârlad* (en 1895)[16]. Le plus souvent ce cours d'eau est désigné par un seul mot, *Bârladul*.

Par extension, deux affluents de cette rivière, situés dans le bassin supérieur, ont été aussi nommés *Bârlad*: a) le ruisseau Bozianca (ou Săcăleanca) a été identifié en 1799 par le nom *Apa Bârladului*[17] ; b) Pârâul Poienarilor (nommé également le ruisseau Chiseliţa), qui traverse le territoire de la commune Valea Ursului, du département de Neamţ, était désigné, dans un document de 1943, par le syntagme *Pârâul Bârlad*[18].

Suite à un processus de différentiation toponymique se sont formés d'autres hydronymes qui désignent des parties de cette rivière : la région des sources du Bârlad est nommée *Izvoarele Bârladului*[19], tandis que l'embouchure de la rivière s'appelle *Gura Bârladului*. Par le même processus se sont formées les dénominations de différents bras, méandres ou d'autres parties du cours d'eau : *Bârladul Vechi*, méandre de la rivière Bârlad, près de son embouchure, dénommé comme résultat d'une opposition privative par rapport à celle-là (attesté en 1825[20]) ; dans deux documents datant de 1672 et 1724 et concernant le domaine du village Podoleni, sont attestés les hydronymes *Bărladul cel Bătrân*[21], *Bârladul cel Sec*[22] et *Bârladul cel Vechi*[23] ; autour de la

[8] Moldovanu, 2010: 37 (notre traduction en français).
[9] Moldovanu, 2014 : XI.
[10] La forme actuelle *Bârlad* est le résultat de la vélarisation du *-e-* sous l'influence de la consonne sonore *b-* et de l'évolution de la voyelle médiale *-ă-* à *-â-* sous l'influence du *-r-* implosif.
[11] Antonovici, 1912 : 5. D'habitude nous avons indiqué la première attestation du toponyme.
[12] Ciubotaru, 2001 : 34.
[13] DIR, A, XVI-IV : 70.
[14] MDG, I : 451.
[15] MDG, I : 451.
[16] ATLAS MOLD.
[17] Ghibănescu, 1912 : 303.
[18] Ciubotaru, 2001 : 36.
[19] Ciubotaru, 2001 : 35.
[20] ARH. BUC. PL. 24.
[21] Andronache, 2001 : 56.
[22] Andronache, 2002a : 54.

BDD-A30414 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:37 UTC)

ville Tecuci sont attestés : *Bârladul cel Vechi* (en 1814[24]), *Bârladul Nou* (en 1814)[25], *Bărladul Uscat* (en 1833[26]), *Bărladul cu Apă* (en 1833[27]).

Un autre hydronyme issu de la séparation entre, d'une part, le cours principal, et d'autre part, un segment, un affluent ou méandre, c'est *Bârlăzelul*. Ce nom, formé à l'aide du suffixe diminutif *–el*, a été utilisé[28] pour désigner le cours supérieur de la rivière *Bârlad* ; il a été accompagné aussi par divers termes génériques qui renvoient au type d'objet géographique désigné, en en résultant des syntagmes : *Pârâul Bârlăzelul* (en 1635[29]), *Pârâul Bârlăzel* (en 1645[30]), *Apa Bârlăzelului* (en 1665[31]), *Pârâul Bârlăzelului* (en 1690[32]). Lorsque le cours de la rivière a dévié de son lit, une autre distinction est apparue: *Bârlăzelul Vechi* et *Bârlăzelul Nou*[33]. Le hydronyme *Bârlăzelul* a été également utilisé, dans le temps, pour désigner, au registre populaire, plusieurs affluents de la rivière *Bârlad* (les ruisseaux Bozianca[34], Poienari[35], Pănceştilor[36] et Vilna[37]) ou certains de ses méandres[38].

Comme résultat du processus toponymique de polarisation, se sont formés de nombreux noms de lieux.

Le plus connu est celui qui désigne une ville traversée par cette rivière : *Bârlad*. Mentionnée pour la première fois en 1174[39], elle est attestée dans des documents sous plusieurs formes (syntagmes ou périphrases) : *Târgul ot Bârlad*[40], *Târgul din Bârlad*[41], *Târgul Bârladului*[42], *Politia Bârladului*[43], *Oraşul Bârladului*[44], *Târgul Bârlad*[45], *Politia Bârlad*[46], *Oraşul Bârlad*[47], etc.

À son tour, l'oïkonyme *Bârlad* est devenu point de départ pour la formation d'autres noms de lieux : *Drumul Bârladului*[48] ou *Drumul Târgului Bârladului*[49], désignant des chemins qui reliait la ville de Bârlad à d'autres localités ; *Ţinutul Bârla-*

[23] Andronache, 2002a : 54.
[24] Andronache, 2002b : 57.
[25] Andronache, 2002b : 57.
[26] Andronache, 2002b : 145.
[27] Andronache, 2002b : 147.
[28] DRH, A, II : 210 (en 1467).
[29] DRH, A, XXIII : 37, document rédigé en slavon.
[30] Ciubotaru, 2001 : 36, document rédigé en slavon.
[31] Ciubotaru, 2001 : 36-37.
[32] Codrescu, 1875 : 74.
[33] Ciubotaru, 2001 : 37.
[34] DRH, A, II : 230, en 1469.
[35] Ciubotaru, 2001 : 38 (en 1993).
[36] DIR, A, XVI-III : 257 (en 1584).
[37] DRH, A, XXII : 328 (en 1634).
[38] CAT. MOLD. III : 381 (en 1669), Andronache, 2002a : 17 (en 1704).
[39] Giurescu, 1967 : 29.
[40] Solomon–Stoide, 1938 : 32 (en 1677).
[41] Iorga, 1904b : 91 (en 1685).
[42] Costăchescu, 1932 : 682 (en 1435).
[43] TTRM, I_1 : 89 (en 1851).
[44] TTRM, I_1 : 89 (en 1819).
[45] DRH, A, I : 75 (en 1422, en slavon).
[46] TTRM, I_1 : 89 (en 1842).
[47] TTRM, I_1 : 89 (en 1810).
[48] DIR, A, XVI-IV : 70 (a. 1593).
[49] DIR, A, XVI-IV : 72 (a. 1593).

BDD-A30414 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:37 UTC)

dului[50], nom ancien d'une unité administrative de la Moldavie, ayant comme chef-lieu la ville de Bârlad ; *Ocolul Bârladului*[51], désignant une autre unité administrative du pays, dont le chef-lieu était Bârlad ; *Poşta Bârladului*[52] ou *Mahalaua din Jos, spre Poştă*[53], noms d'un quartier de cette ville, développé autour d'une ancienne station de poste.

Le noyau principal de ce champ toponymique, l'hydronyme *Bârlad*, a été la base de formation d'autres dénominations qui désignent des objets géographiques situés dans le voisinage de la rivière : *Podişul Bârladului superior*[54], *Şesul Bârladului*[55], *Lunca Bârladului*[56] (d'où a résulté le nom d'un village, *Lunca*[57]), *Drumul Bârladului*[58], *Coasta Bârladului*[59], *Depresiunea Bârladului superior*[60], *Mahalaua dinspre Malul Bârladului*[61], *Bârlădenii*[62] (le nom ancien du village Podoleni), *Cotul Bârladului*[63] (nom d'un village qui n'existe plus), *Vadul din Bârlad*[64], *Grindul Bârladului*[65], etc.

Plusieurs collines qui se trouvent aux alentours de la rivière Bârlad étaient dénommées à partir de cet hydronyme. Les collines existantes dans la zone des sources du Bârlad ont reçu le nom *Dealurile Bârladului*[66]; la colline située au confluent des rivières Crasna et Bârlad s'appelle *Dealul Bârladului*[67]. Dans la commune Ştefan cel Mare (département de Vaslui), à gauche de la rivière, il existe une autre butte nommée *Dealul Bârladului*[68] (la partie sud de la colline est dénommée par les habitants de cette zone *Capul Dealului* et le pâturage sur la colline – *Izlazul de pe Dealul Bârladului*[69]). Au nord du point de confluence des cours d'eau Vaslui et Bârlad se trouve une autre colline, *Dealul Bârladului*[70].

L'esquisse du champ toponymique développé autour de l'hydronyme *Bârlad* (voir l'Annexe) pourra s'élargir au fur et à mesure que d'autres toponymes dérivés soient découverts dans des documents ou à la suite des enquêtes toponymiques réalisées dans les localités situées dans le bassin de cette rivière.

4. Les caractéristiques morphosyntaxiques des toponymes dérivés

Les documents et l'usage oral montrent une grande diversité morphosyntaxique des noms de lieux qui composent ce champ toponymique. Les toponymes simples, formés d'un seul constituant, sont très rares : *Bârladul* (l'hydronyme ou

[50] Iorga, 1904a : 15 (a. 1598).
[51] Iorga, 1903 : 216 (a. 1623).
[52] TTRM, I_1 : 91 (a. 1831).
[53] TTRM, I_1 : 91 (a. 1815).
[54] Ciubotaru, 2001 : 36.
[55] Andronache, 2002a : 13 (a. 1704):
[56] HARTA MIL. (a. 1962).
[57] TTRM, I_1 : 653 (a. 1876).
[58] Ciubotaru, 2001 : 35 (a. 1919).
[59] Ciubotaru, 2001 : 36 (a. 1943).
[60] Ciubotaru, 2001 : 36 (a. 1988).
[61] TTRM, I_2 : 88 (a. 1794).
[62] Andronache, 2001 : 52.
[63] TTRM, I_1 : 298 (a. 1772).
[64] DIR, A, XVII-V : 85 (a. 1621).
[65] Andronache, 2002 b : 56.
[66] Ciubotaru, 2001 : 36 (a. 1971).
[67] ATLAS MOLD. (a. 1895).
[68] ATLAS MOLD. (a. 1895).
[69] NALR–DATE : 295.
[70] ATLAS MOLD. (a. 1895).

BDD-A30414 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:37 UTC)

l'oïkonyme) et *Lunca* (oïkonyme). *Bârlăzelul* (hydronyme) et *Bârlădenii* (oïkonyme) sont le résultat de la dérivation avec le suffixe diminutif *–el*, respectivement le suffixe collectif *-eni*. Les plus fréquents sont les syntagmes (*Gura Bârladului*, *Bârladul Vechi*, *Bârladul Nou*, *Dealul Bârladului*) et les périphrases (*Bârladul cu Apă*, *Vadul din Bârlad*, *Izlazul de pe Dealul Bârladului*, etc.).

Tout comme dans les cas de la rivière *Bârlad* ou de la localité *Bârlad*, pour lesquelles nous avons identifié des variantes équivalentes de désignation (voir *supra*), il existe d'autres situations où le même objet sociogéographique est désigné par plusieurs formes. Par exemple, pour désigner la zone des sources du ruisseau *Bârlăzelul* on a enregistré les variantes *Obârşia Bârlăzelului*[71], *Fundul Bârlăzelului*[72] et *Vârful Bârlăzelului*[73] ; pour indiquer l'ancien quartier *Poşta* on a aussi utilisé les variantes *Mahalaua din Jos, spre Poştă* (en 1815), *Mahalaua Poştei de Jos* (en 1860), *Poşta Bârladului* (en 1831), *Mahalaua Poştei* (en 1840), *Poşta Veche* (en 1902)[74] ; afin de désigner un terrain situé aux alentours du village *Lunca*, on a identifié la variante simple *Şesul*, la forme officielle *Şes-Lunca* et une variante ayant pour déterminant la dénomination des habitants en fonction du nom de la localité : *Şesul Luncaşilor*[75].

Dans des documents rédigés en langues étrangères, les formes du nom de la rivière reflètent la manière où les noms ont été aperçus et rendus par les rédacteurs en utilisant un système phonétique propre à leur langue. Les génériques sont, le plus souvent, traduits et rendus en forme abrégée, tandis que le nom *Bârlad* est rendu en différentes variantes : *Bardolach R[iver]* (en 1726), *Byrlat R[iver]* (en 1789), *Baraalach R[ivière]* (en 1670), *Barnat F[leuve]* (en 1781), *Barlad Fl[uss]* (en 1789), *Baralach F[iume]* (en 1566), *Bardalach Flu[vius]* (en 1584), *Bardatuk Fl[uvius]* (en 1737), *Barlad R[io]* (en 1784), *Barlad R[eka]* (en 1769)[76], *Barlat-Bach* (en 1822), *Buread-Bach* (en 1822)[77], etc.

5. En guise de conclusion

La théorie des champs toponymiques se révèle très importante pour identifier des noms de lieux disparus, ainsi que pour mettre en évidence les relations entre différents éléments d'un tel champ, les hydronymes, et l'évolution de la structure de l'ensemble présenté. L'ensemble toponymique créé autour de l'hydronyme *Bârlad* est très complexe du point de vue du nombre des toponymes résultés à la suite des processus de polarisation et différentiation, mais aussi du point de vue de la manière de leur formation et de la diversité des toponymes.

ANNEXE

→ *Izvoarele Bârladului*
→ *Gura Bârladului*
→ *Bârladul Vechi*

[71] Ciubotaru, 2001 : 37 (en 1778).
[72] Codrescu, 1875 : 75 (en 1609).
[73] DIR, A, XVI-III : 65 (en 1576).
[74] TTRM, I_1 : 91.
[75] Ciubotaru, 2001 : 35.
[76] TTRM, I_4, 20.
[77] TTRM, I_3, 13.

BDD-A30414 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:37 UTC)

	→ *Bârladul cel Bătrân*	
	→ *Bârladul cel Sec*	
	→ *Bârladul cel Vechi*	
	→ *Bârladul Nou*	
	→ *Bârladul Uscat*	
	→ *Bârladul cu Apă*	
	→ *Bârlăzelul*	
	→ *Târgul Bârlad*	→ *Drumul Bârladului*
		→ *Ţinutul Bârladului*
		→ *Ocolul Bârladului*
		→ *Poşta Bârladului*
	→ *Podişul Bârladului superior*	
	→ *Şesul Bârladului*	
Bârlad (hydronyme)	→ *Lunca Bârladului*	→ *Lunca*
	→ *Drumul Bârladului*	
	→ *Coasta Bârladului*	
	→ *Depresiunea Bârladului superior*	
	→ *Mahalaua dinspre Malul Bârladului*	
	→ *Bârlădenii*	
	→ *Cotul Bârladului*	
	→ *Vadul din Bârlad*	
	→ *Grindul Bârladului*	
	→ *Dealurile Bârladului*	
	→ *Dealul Bârladului*[1]	
	→ *Dealul Bârladului*[2]	→ *Capul Dealului*
		→ *Izlazul de pe Dealul Bârladului*
	→ *Dealul Bârladului*[3]	

BIBLIOGRAPHIE

Andronache, Ştefan, *Documente istorice tecucene*, vol. I, II, III, Tecuci, Biblioteca municipală, 2001-2002(a, b).

Antonovici, Ioan, *Documente bârlădene*, vol. II, Bârlad, 1912.

Bolocan, Gheorghe, *Transferul numelor în toponimie*, in « Studii şi cercetări lingvistice », tome XXVIII, 1977, no. 2, p. 171-180.

Ciubotaru, Mircea, *Oronimia şi hidronimia din bazinul superior al Bârladului*, Iaşi, Editura Demiurg, 2001.

Codrescu, Theodor, *Uricariul*, vol. VI, Iaşi, Tipografia Buciumul Român, 1875.

Costăchescu, Mihai, *Documente moldoveneşti înainte de Ştefan cel Mare. II. Documente interne (1438−1456), documente externe (1387−1458)*, Iaşi, Editura Viaţa românească, 1932.

Ghibănescu, Gh., *Surete şi izvoade*, vol. VII, Iaşi, Tipografia „Dacia" P. & D. Iliescu, 1912.

Giurescu, Constantin C., *Târguri sau oraşe şi cetăţi moldovene din secolul al X-lea până la mijlocul secolului al XVI-lea*, Bucureşti, Editura Academiei, 1967.

Iorga, N., *Studii şi documente cu privire la istoria românilor*, vol. V, Bucureşti, Stabilimentul grafic I.V. Socec, 1903.

BDD-A30414 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:37 UTC)

Iorga, N., *Studii şi documente cu privire la istoria românilor*, vol. VI, Bucureşti, Stabilimentul grafic I.V. Socec, 1904(a).
Iorga, N., *Studii şi documente cu privire la istoria românilor*, vol. VII, partea a 3-a, Bucureşti, Stabilimentul grafic I.V. Socec, 1904(b).
Moldovanu, Dragoş, *Hidronime româneşti de origine slavă*, in « Anuar de lingvistică şi istorie literară », tome XXXI, 1986-1987, p. 291-312.
Moldovanu, Dragoş, *Introducere*, in *Micul dicţionar toponimic al Moldovei, structural şi etimologic*. Partea 1. *Toponime personale*, autori : Daniela Butnaru, Dinu Moscal, Ana-Maria Prisacaru, Vlad Cojocaru, coordonator : Dragoş Moldovanu, Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"; Iaşi, 2014.
Moldovanu, Dragoş, *Principii ale lexicografiei toponimice*, in « Anuar de lingvistică şi istorie literară », tome XXIII, 1972, p. 73-100.
Moldovanu, Dragoş, *Teoria câmpurilor toponimice (cu aplicaţie la câmpul hidronimului MOLDOVA)*, Iaşi, Editura Universităţii « Alexandru Ioan Cuza », 2010.
Rezeanu, Adrian, *Periplu toponimic*, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2014.
Solomon, C, Stoide, C.A., *Documente tecucene*, vol. I, Bârlad, Tipografia Lupaşcu, 1938.
Toma, Ion, *101 nume de locuri*, Bucureşti, Editura Humanitas, 2015.

SIGLES

ARH. BUC. PL. = Arhivele Naţionale ale României, Bucureşti, fondul *Planuri*.
ATLAS MOLD. = Institutul Geografic al Armatei, *Atlasul Moldovei* (sc. 1:50000), Bucureşti, 1892-1898.
CAT. MOLD. III : *Catalogul documentelor moldoveneşti din Arhiva Istorică Centrală a Statului*, vol. III, Bucureşti, 1968.
DIR, A, = *Documente privind istoria României*. A. *Moldova*, Bucureşti, Editura Academiei, 1953 ş.u.
DRH, A, = *Documenta Romaniae Historica.* A. *Moldova*, I−XXVII, Bucureşti, Editura Academiei, 1975 ş.u.
HARTA MIL. = *Harta R. România*, executată de Direcţia Topografică Militară, sc. 1:100.000, Bucureşti, 1997.
MDG = *Marele dicţionar geografic al României*, realizat de George Ioan Lahovari, C.I. Brătianu şi Grigore C. Tocilescu, vol. I-V, Bucureşti, 1898-1902.
NALR–DATE = *Noul Atlas Lingvistic al României. Moldova şi Bucovina. Date despre localităţi şi informatori*, Bucureşti, 1987.
TTRM, I_1,2 = *Tezaurul toponimic al României. Moldova*. (coordonator: Dragoş Moldovanu). I_{1-2}, *Repertoriul istoric al unităţilor administrativ-teritoriale (1772-1988)*, Bucureşti, 1991-1992.
TTRM, I_3 = *Tezaurul toponimic al României. Moldova*. (coordonator: Dragoş Moldovanu). I_3, *Toponimia Moldovei în documente scrise în limbi străine (exclusiv slavona)*, Iaşi, 2004.
TTRM, I_4 = *Tezaurul toponimic al României. Moldova*. (coordonator: Dragoş Moldovanu). I_4, *Toponimia Moldovei în cartografia europeană veche (cca 1395-1789)*, Iaşi, 2005.

BDD-A30414 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:37 UTC)